Paris Photo confirme son rayonnement international à l'occasion de sa 29e édition au Grand Palais

Placée sous le signe du Bicentenaire de la Photographie, la 29e édition de Paris Photo a célébré deux siècles d'images et de création, du XIXe siècle aux expérimentations les plus contemporaines. Sous la nef du Grand Palais du 12 au 15 novembre 2026, 65 000 visiteurs et plus de 200 institutions sont venus découvrir la richesse et la diversité de la scène photographique internationale. Portée dès les premiers jours par un enthousiasme partagé entre galeristes, collectionneurs et institutions, cette 29e édition marquée par de nombreuses ventes, de la photographie historique à la création contemporaine, a été ressentie par de nombreuses galeries comme l'une des meilleures éditions.

Accueillis par l'installation monumentale de Thomas Ruff, un accrochage rétrospectif de 36 mètres retraçant plus de quarante ans de création (en collaboration avec cinq galeries : David Zwirner, Konrad Fischer, Mai 36, Lia Rumma et Sprüth Magers), les visiteurs ont découvert les 197 galeries et 49 éditeurs en provenance de 38 pays. Ensemble, ils ont offert un panorama inédit d'œuvres et d'artistes qui interrogent les évolutions techniques et esthétiques de la photographie, des premiers daguerréotypes aux images générées par IA.

L'exposition *Révéler*, qui réunissait une centaine d'œuvres de la collection de photographies du Centre Pompidou, a constitué un autre temps fort du parcours. Pendant les quatre jours de la foire, le public s'est aussi pressé aux conversations, qui ont donné la parole à Thomas Ruff, Thomas Demand, Zanele Muholi ou encore Tina Campt, avec également un hommage à Robert Adams et un débat sur la question « Is the Future of Collecting Female? ». Les Book Talks, organisés par Printed Matter, ont notamment réuni Sofia Coppola, Michael Mack ou encore Charlotte Cotton. S'y sont ajoutées des performances, plus de 400 signatures d'ouvrages et plusieurs remises de prix.

« Cette édition confirme la place essentielle de Paris Photo dans l'écosystème international de la photographie. Dans un contexte de marché exigeant, la qualité des échanges entre galeries, collectionneurs et institutions témoigne de l'importance de ce rendez-vous. Le Bicentenaire de la Photographie nous a également offert une occasion unique de mettre en dialogue deux siècles d'histoire et les nouvelles formes de création. C'est toute l'ambition de Paris Photo : faire découvrir, accompagner et valoriser la photographie dans sa diversité, en contribuant à écrire son avenir. »

Florence Bourgeois, directrice de Paris Photo



Installation de Thomas Ruff, galeries David Zwirner, Konrad Fischer, Mai 36, Lia Rumma, et Sprüth Magers, Paris Photo 2026, Jeroen Verrecht

Célébrer 200 ans d'image : les excellents résultats du secteur Principal

Réunissant 152 galeries de 31 pays, le secteur Principal a enregistré des ventes auprès de collectionneurs privés et d'institutions internationales.
Plusieurs galeries ont notamment signalé des acquisitions par des institutions. La galerie Vintage (Budapest) a vendu des œuvres de Dóra Maurer, Imre Kinszki et Ferenc Haar à des institutions américaines. La galerie Lunn, qui présentait une sélection d'œuvres du mouvement Photo Secession a également cédé des œuvres à un musée américain, tandis que Staley-Wise (New York) a vendu trois tirages anciens à la National Gallery of Art de Washington.

Les galeries Fraenkel et Bruce Silverstein ont également fait état de nombreuses ventes. Bruce Silverstein a notamment vendu deux œuvres d'Ahmet Ertuğ pour 35 000 dollars, ainsi que des pièces de Sarah Sense, Walter Loos et Chester Higgins. De leur côté, Bigaignon, Robert Morat et Toluca comptent cette édition parmi leurs meilleures participations à Paris Photo.

À Paris, Les Douches a cédé deux photographies de Robert Frank pour 20 000 et 25 000€. La galerie Magnin-A a enregistré plusieurs ventes d'œuvres de Malick Sidibé. Parmi les galeries françaises, Bacqueville a vendu une vingtaine d'œuvres, dont une sculpture à 10 000€ d'un jeune artiste de 23 ans.

Des séries majeures proposées pour la première fois dans leur intégralité, comme Dirty Windows de Merry Alpern ou celle de Miguel Angel Rojas chez la Cometa, qui a vendu 4 tirages dont deux à 18 000€, ont particulièrement retenu l'attention des collectionneurs.

Des secteurs qui reflètent la diversité et les évolutions de la création photographique

Sous le commissariat de Zasha Colah et Francesco Zanot, le secteur Voices explorait cette année le thème de La disparition, interrogeant le paradoxe d'un médium conçu pour conserver les traces du réel, mais dont les formes et les usages ne cessent d'évoluer. Pour sa première participation à la foire, la galerie Southern Guild a notamment vendu une œuvre de Zanele Muholi pour 35 000 dollars et une œuvre de Sandra Brewster pour 17 000 dollars. La galerie Afronova, qui présentait un group show de Dimakatso Mathopa, Mashudu Nevhutalu et Owanto se félicite également d'excellents résultats, ainsi que la galerie Ithaque avec un solo show d'Hannah Darabi qui enregistre des ventes solides avec des institutions et de nouveaux collectionneurs.

La scène contemporaine, réunie au secteur Émergence avec une vingtaine de projets monographiques, témoigne d'une belle énergie et a profité de rencontres avec des institutions internationales et collectionneurs curieux. La galerie Kana Kawanishi (Tokyo), qui présentait une exposition personnelle de Hideo Anze, a vendu six œuvres, dont deux grands formats à 5 000€ chacun. Les projets de Philippe Jarrigeon (Womanray), lauréat du Prix de la Maison Ruinart, et de Ricardo Cases (Galeria Reus) ont par ailleurs suscité l'intérêt d'institutions en vue d'acquisitions.

Pour sa quatrième édition, le secteur Digital était confié à un nouveau commissaire, Marco De Mutiis, curateur digital du Fotomuseum Winterthur (Suisse). Il réunissait 13 galeries d'art contemporain, plateformes curatoriales et projets spéciaux autour des transformations de l'image photographique liées aux technologies numériques. Pour sa première participation, la galerie milanaise Glenda Cinquegrana a vendu une œuvre du duo français Mazaccio & Drowilal, connu pour ses collages qui détournent l'imagerie publicitaire, people et des réseaux sociaux. Également nouvelle venue, la galerie Au Cube (Mâcon, France) a cédé une dizaine de pièces de Vincent Fournier, issues de Flora Incognita. Enfin, Automata a vendu à des collectionneurs privés les cinq éditions de SOLIENNE. La nouvelle série Disreality de l'artiste Alkan Avcıoğlu (galerie HEFT) a rencontré un vif succès avec les ventes de 11 de ses œuvres pour un montant total de 50 000€.

Le parcours Elles x Paris Photo, dont la programmation a été confiée à la commissaire Aldeide Delgado, en partenariat avec le ministère de la Culture, a confirmé toute sa pertinence dans sa mission de mise en lumière des femmes photographes au sein de la foire.Higher Pictures se réjouit des nombreuses ventes d'œuvres issues de la série Carnival Strippers, travail fondateur réalisé par Susan Meiselas entre 1972 et 1975 et a vendu une oeuvre de Carla Williams pour 61 000 €. Des œuvres de la photographe allemande Barbara Probst, représentée par la galerie Kuckei & Kuckei, ont été acquises par un collectionneur privé pour un montant de 90 000 €. La galerie parisienne Echo 119 se félicite de la vente d'une œuvre du parcours, vendue à 3 000€ ainsi que des œuvres de Laure Wynants vendues à 8 000€.

Le secteur Éditions, qui rassemblait cette année 49 maisons d'édition françaises et internationales spécialisées, enregistre un excellent niveau d'activité, porté notamment par plus de 400 signatures d'artistes. La foire a également accueilli la remise du Prix du livre Paris Photo – Aperture, distinguant Notation(s) de Moeko Ishiguro pour le prix du premier livre photo, Passports, 2012–2025 de Keisha Scarville (MACK) pour le livre photo de l'année, L Is for Look: Children's Photobooks (Edité par Anne Lacoste et Rose Durr et publié par Spector Books) pour le catalogue photographique de l'année ainsi que Looking Inside: Women with Life Sentences de Sara Bennett (Kehrer Verlag) pour la mention spéciale du jury.

Des partenaires engagés aux côtés de Paris Photo

Paris Photo remercie chaleureusement son nouveau partenaire officiel, Prix Pictet, La présentation inédite au Grand Palais d'une sélection d'oeuvres issues du Prix Pictet ainsi que celle des deux lauréats, Valérie Belin, lauréate du cycle Disorder en 2016, et Alfredo Jaar, lauréat du cycle Storm en 2025.

La foire adresse ses sincères remerciement à BMW Art Makers, partenaire officiel, pour son accompagnement et sa fidélité depuis 24 ans. Son soutien, notamment à travers le programme de mécénat Duo Lauréat, a récompensé cette année le travail de Lara Tabet & Yasmine Chemali.

Paris Photo remercie également Huawei, partenaire global pour la 2e édition, dont les liens avec la foire se renforcent à travers l'engagement pour le prix XMAGE Awards. Merci également aux partenaires Clifford, Ruinart, MUUS Collection, Deutsche Börse Photography Foundation, Louis Vuitton Editions, Belmond, Photo Elysée, la Ville de Paris, ainsi que Camera Torino, nouveau partenaire.

Les remerciements sont également adressés aux partenaires Soeurs, Etudes Studio, Hemeria, Roche Bobois et Estée Lauder.

Paris Photo donne rendez-vous à ses galeries, collectionneurs, artistes et visiteurs pour sa 30e édition du 11 au 14 novembre 2027.

Paris Photo remercie ses partenaires officiels, BMW et Pictet

Informations pratiques

Paris Photo
11-14 novembre 2027
Grand Palais, avenue Winston-Churchill, 75008 Paris

Contacts presse

Pierre Laporte Communication,
Pierre Laporte, Laurent Jourdren, Camille Brulé & Joanna Belin
parisphoto@pierre-laporte.com
+33145231414

À propos de RX

RX est un leader mondial d'événements et de salons. RX s'appuie sur son expertise sectorielle, les données et la technologie pour le développement des entreprises, des collectivités et des individus. Présent dans 25 pays et sur 42 secteurs d'activité, RX organise près de 350 événements par an. RX s'engage à créer un environnement de travail inclusif pour tous ses collaborateurs et collaboratrices. RX permet aux entreprises de se développer grâce à la donnée et aux solutions numériques. RX fait partie de RELX, un fournisseur mondial de données, d'outils d'analyses et de décisions pour les professionnels et les entreprises. Pour plus d'informations, visitez le site www.rxglobal.com.

RX France est créateur de places de rencontres à forte valeur ajoutée, leaders sur une quinzaine de marchés différents. Parmi les salons emblématiques de RX France et incontournables sur le plan national et international, figurent MIPIM, MAPIC, Batimat, Pollutec, EquipHotel, SITL, IFTM, Big Data & AI Paris, MIPCOM, Paris Photo, Maison&Objet* et bien d'autres... Nos événements se déroulent en France, à Hong Kong, en Italie et au Mexique. Pour plus d'informations sur www.rxglobal.fr

*Organisé par la SAFI, filiale de RX France et Ateliers d'Art de France

À propos de RELX

RELX est un fournisseur mondial de données, d'outils d'analyses et de décisions pour les professionnels et les entreprises. RELX est présent dans plus de 180 pays et possède des bureaux dans une quarantaine de pays dans le monde. RELX emploie plus de 36 000 personnes, dont plus de 40 % en Amérique du Nord. Les actions de RELX PLC, la société mère, sont négociées sur les bourses de Londres, d'Amsterdam et de New York sous les symboles suivants : Londres : REL ; Amsterdam : REN ; New York : RELX.

*Note : La capitalisation boursière actuelle peut être consultée à l'adresse suivante : http://www.relx.com/investors